



Onze professeurs prêts à sauver des vies



par Marie-Ève Veillette
Article mis en ligne le 26 mai 2009 à 11:00

Des recherches démontrent que la réanimation cardio-respiratoire (RCR) pratiquée par des citoyens peut multiplier par quatre les chances de survie d'une personne victime d'un arrêt cardiaque. Lorsqu'on sait que huit arrêts cardiaques sur 10 survenant à l'extérieur de l'hôpital se produisent à la maison, l'enseignement à large échelle de la technique de réanimation cardio-respiratoire prend tout son sens...

C'est dans cette optique que la Fondation des soins avancés en urgence coronarienne (ACT), en collaboration avec le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et le ministère de la Santé et des Services sociaux, a mis sur pied, il y a quelques années, un programme de RCR dans les écoles secondaires.

Ce programme permet à des professeurs du secondaire d'apprendre la technique de RCR, puis de l'enseigner à leurs élèves. Depuis sa création, plus de 255 écoles du Québec en ont bénéficié, ce qui a permis de rejoindre un total d'environ 70 000 élèves.

Le 15 mai dernier, durant une bonne partie de la journée, 11 enseignants de la Commission scolaire de la Rivieraine (écoles secondaires Jean-Nicolet, La Découverte et Les Seigneuries) ont été formés dans le cadre de ce programme, à l'école secondaire Jean-Nicolet. Ils sont maintenant outillés pour apprendre à un maximum d'élèves – plus de 560, selon les estimations de l'ACT – comment sauver des vies à l'aide de la RCR.

«La formation en RCR sera donnée aux élèves de secondaire 3 ou 4, selon l'école. Elle sera intégrée à leurs cours obligatoires, que ce soit en éducation physique, en sciences ou les deux», mentionne Carole Nadeau, gestionnaire de projet à la Fondation ACT.

Pour rendre cela possible, la Fondation et ses partenaires (dont TransCanada Corporation, qui possède des installations dans le Parc industriel et portuaire de Bécancour) ont fourni du matériel aux écoles, dont 100 mannequins de pratique.

«La commission scolaire n'a rien eu à défrayer. De plus, avec le matériel reçu, chaque enseignant pourra faire pratiquer une classe complète à la fois», poursuit Mme Nadeau, qui rappelle en outre que la formation offerte aux enseignants sera mise à jour à chaque trois ans.

Cette initiative est par ailleurs en voie de s'implanter à la grandeur du Québec. «C'est notre objectif à long terme. À notre avis, en enseignant la RCR aux jeunes dans le cadre de leur programme scolaire, on augmente considérablement le nombre de citoyens aptes à pratiquer cette technique. La conséquence, à long terme, c'est que de plus en plus de vies pourront être sauvées», de conclure Mme Nadeau.